

## Pour être heureux, mettons-nous en route vers la sagesse

**Extraits du Livre des Proverbes au chapitre 8, les versets 1-4 ; 10-14 ; 22 ; 27-36**

**1**La Sagesse lance un appel, l'intelligence élève la voix.  
N'entendez-vous pas ?

**2**Sur les hauteurs dominant la route, à la croisée des chemins, la Sagesse se tient debout.

**3**Aux lieux de passage de la ville, à côté des portes d'entrée, voici ce qu'elle proclame : **4**« C'est vous, les humains, que j'appelle. Je m'adresse à tout le monde ».

**10**Recherchez l'éducation que je donne plutôt que l'argent, la connaissance de préférence à l'or pur.

**11**Car moi, la Sagesse, je vauds mieux que les perles.  
Aucun trésor n'a autant de valeur.

**12**Je suis la Sagesse, le bon sens m'accompagne.  
Je sais agir avec réflexion.

**13**Reconnaître l'autorité du Seigneur, c'est détester le mal.  
Pour ma part, je déteste l'orgueil et l'arrogance,  
les mauvaises actions et les paroles pleines de méchanceté.

**14**Conseiller et rendre prévoyant : voilà mon rôle.(...)

**22**Le Seigneur m'a conçue il y a très longtemps, comme la première de ses œuvres,  
avant toutes les autres.  
(...)

**27**J'étais déjà là quand il fixa les cieux  
et traça l'horizon au-dessus de l'abîme.

**28**Il plaça les nuages dans les hauteurs  
et donna leur force aux sources profondes.

**29**Il imposa à la mer une limite  
que les eaux ne doivent pas franchir.  
Il posa les fondations de la terre.

**30**Pendant ce temps, j'étais à ses côtés comme architecte.  
Jour après jour, je faisais sa joie, je jouais sans cesse en sa présence,

**31**sur le sol du monde créé par lui.

Depuis lors, ma joie est d'être au milieu des humains.

**32**Et maintenant, mes enfants, écoutez-moi, heureux serez-vous si vous suivez mes conseils.

**33**Ne rejetez pas mes avertissements, tenez-en compte et vous deviendrez sages.

**34**Heureux ceux qui m'écoutent, qui se tiennent chaque jour à ma porte et qui veillent à l'entrée de ma maison.

**35**Celui qui me trouve, trouve la vie : le Seigneur lui donne son approbation.

**36**Celui qui m'offense, se fait du tort à lui-même, celui qui me déteste, aime la mort. »

## Prédication

Luna et Camilo, comme tous les enfants du monde, ont certainement entendu leurs parents leur dire « sois sage ! ». Peut-être même ce matin, à l'occasion de leur baptême.

A quoi pense-t-on quand on dit à un enfant « sois sage » ? On pense « tiens-toi tranquille » : c'est-à-dire ne va pas t'agiter, jouer, faire du bruit... l'expression « sage comme une image » reflète bien cet état de calme voire d'immobilité – la plupart du temps bien illusoire- que l'on espère ainsi obtenir.

Cette sagesse-là n'est pas celle dont nous parle le récit de ce matin.

Il y a un autre type de sagesse qui a dominé largement l'histoire de la pensée occidentale : celle que le mathématicien et philosophe René Descartes résumait au XVII<sup>ème</sup> siècle de la façon suivante : « la sagesse est la parfaite connaissance de toutes les choses que l'homme peut savoir ».

Cette sagesse-là n'est pas non plus celle dont nous parle le récit de ce matin. Et elle ne coïncide que très partiellement avec la sagesse que l'on trouve dans la Bible.

Je devrais d'ailleurs parler « des » sagesse de la Bible car il y a des nuances et des différences entre les livres bibliques qui sont porteurs de ce thème.

Mais aujourd'hui, nous partons à la découverte du livre des Proverbes.

Ce recueil contient nombre de conseils, de sentences qui ont pour but de fixer par écrit un « savoir-vivre » afin de le transmettre aux générations futures et de pouvoir l'enseigner.

Au tout début de ce livre, le rôle important des parents dans cette tâche est souligné : « mon fils, écoute l'instruction de ton père, et ne délaisse pas l'enseignement de ta mère ; car c'est une parure gracieuse pour ta tête, et ce sont des colliers pour ton cou ». (Pr 1,8)

Et si j'emploie le terme de « savoir-vivre », ce n'est pas par hasard.

Car le savoir-vivre -pas seulement au sens de bien se tenir à table ! -, est au cœur de la sagesse biblique. La *hokmah*, la sagesse est d'abord la capacité de l'être humain, inné ou acquise, de maîtriser certaines techniques concrètes ou de résoudre certains problèmes immédiats, elle est la faculté de déterminer son comportement dans les situations les plus diverses et cela avec prudence, habilité, efficacité et simplicité.

Lorsque on prend le temps de bien effectuer un travail, lorsque l'on observe et on écoute attentivement avant d'ouvrir la bouche pour prodiguer un conseil, alors on fait preuve de sagesse. Elle est donc étroitement liée au bon sens, au discernement, à l'intuition, à la pondération.

La sagesse est la capacité de mener sa vie intelligemment dans toutes les circonstances ; l'art du timonier, en quelque sorte, qui permet à celui ou celle qui le pratique d'atteindre son but à travers les courants et les tempêtes.

Un "savoir-vivre" donc en plus d'un "savoir-faire". Le livre des Proverbes contient de nombreux conseils qui sont nés de l'observation du monde, des avertissements face à ces dangers, des réflexions sur la nature humaine ; bref tout ce qui peut aider dans la quête d'une vie bonne, une vie réussie.

A partir de cette belle expression de la sagesse comme « d'un savoir-vivre », il est important de mettre en avant le deuxième terme : la vie.

La sagesse est de se mettre au service de la vie. Comme l'ont fait, par exemple, dans le récit de l'Exode les sage-femmes égyptiennes qui ont résisté – à l'aide d'une

sagesse tout en ruse habile- au Pharaon qui avait ordonné de tuer tous les jeunes garçons. Elles ont ainsi sauvé Moïse.

*13*Reconnaître l'autorité du Seigneur, c'est détester le mal.

*Pour ma part, je déteste l'orgueil et l'arrogance,  
les mauvaises actions et les paroles pleines de méchanceté.*

*35*Celui qui me trouve, trouve la vie : le Seigneur lui donne son approbation.

*36*Celui qui m'offense, se fait du tort à lui-même, celui qui me déteste, aime la mort. »

Voilà quelques-unes des paroles de la Sagesse personnifiée que nous venons d'entendre.

Les paroles qui blessent, qui tuent symboliquement par l'humiliation qu'elles engendrent, les actes qui détruisent... toutes ces armes sont au service de la mort ; elles n'ont rien à voir avec la Sagesse dont les paroles ont parfois le tranchant des vérités dures à entendre mais dont le but est constructif.

Il est souvent difficile de s'entendre dire qu'il faut renoncer à certaines mauvaises habitudes ou rompre avec certaines fréquentations mais ceux qui nous aiment vraiment nous mettent en garde avec le désir de nous voir aller mieux, de reprendre goût à la vie.

Et à ceux qui se demandent : « mais par où commencer ? » La sagesse répond clairement : « *Reconnaître l'autorité du Seigneur* ».

Le commencement de la sagesse est de reconnaître l'autorité de Dieu dit la Bible. On traduit parfois cette expression par « la crainte du Seigneur ». Mais le mot « crainte » engendre des incompréhensions.

Il ne s'agit pas d'avoir peur de Dieu, mais de le respecter. Et ce respect n'est pas celui de la soumission passive ou de l'immobilité terrifiée, non, il implique surtout un engagement actif pour la vie contre tout ce qui aliène, déshumanise, détruit.

Le respect de Dieu implique de prendre nos responsabilités en ce monde pour protéger les plus fragiles, lutter contre les discriminations, travailler à la justice et à réconciliation... mais aussi relever, encourager, faire grandir.

Être sage, c'est tenter de faire jaillir ou rejaillir la vie.  
Partout où elle s'étirole, partout où elle s'amenuise.

Et si la sagesse biblique est si intimement liée à la vie, c'est parce qu'elle repose sur la conception d'un ordre du monde institué par un Dieu créateur.

Un Dieu qui veut donc la vie et l'épanouissement de sa création. Une création dont nous avons un aperçu dans ce Proverbe qui évoque le premier chapitre de la Genèse. La sagesse est déjà présente alors que Dieu « trace un horizon au-dessus de l'abîme », « impose à la mer une limite », « pose les fondations de la terre ».

Et que fait la sagesse pendant ce temps ? Elle joue ! « Jour après jour, je faisais la joie de Dieu, je jouais sans cesse en sa présence, sur le sol du monde créé par lui. »

Et si la sagesse consistait à rester joyeux en dépit des défaites que l'existence nous impose ? Si la sagesse résidait dans la capacité à continuer de jouer, jouer en équipe les uns avec les autres au service de la vie ?

Cette sagesse, assurément, ferait la joie de Dieu... et celle de Luna et Camilo, qui, comme tous les autres enfants, la préférerait au fait de rester « sage comme une image ».

La sagesse biblique n'est pas rébarbative, elle ne « pontifie » pas, elle est joueuse, elle donne de la joie.

La sagesse fait entrer « du jeu » dans la création... cet intervalle nécessaire, en mécanique, entre deux pièces articulées pour que le mouvement se produise<sup>1</sup>.

« **Heureux** serez-vous si vous suivez mes conseils.

« **Heureux** ceux qui m'écoutent, qui se tiennent chaque jour à ma porte et qui veillent à l'entrée de ma maison. » dit la Sagesse.

Deux racines sont proposées en hébreu pour évoquer le bonheur : "ashar" : *aller, marcher* et "yashar" : *être droit, être juste*. Le bonheur pour l'être humain est d'être en route vers Dieu, de progresser vers lui, de chercher à se comporter de manière juste, de manière droite. Voilà pourquoi, on peut traduire « heureux » également par « en marche ».

Dans son ouvrage : « *À la recherche du temps perdu* », Marcel Proust écrit : « *On ne reçoit pas la sagesse, il faut la découvrir soi-même, après un trajet que personne ne peut faire pour nous, ne peut nous épargner.* »

Je pense que la notion de « trajet » qu'évoque Proust est très juste : ce cheminement, cette mise en route est une décision personnelle et la sagesse, telle que l'évoque le livre des Proverbes, n'est pas faite pour se clore -car elle risquerait le dogmatisme-, elle doit rester ouverte : il s'agit de déterminer dans chaque situation le comportement le plus adapté, celui qui sera porteur de vie pour soi-même et pour autrui devant Dieu.

Le « trajet » évoque également une temporalité : la sagesse demande du temps pour s'épanouir. Face au matraquage d'informations qui nous assaillent chaque jour, la sagesse peut nous aider à éviter de devenir ce que les psycho-sociologues appellent des « avarés cognitifs », c'est-à-dire des personnes qui préfèrent les réactions émotionnelles et les opinions unidimensionnelles à un examen attentif des faits.

Prendre le temps de l'écoute de la parole de Dieu, comme nous y encourage la Sagesse, c'est creuser la disponibilité intérieure.

La recevoir, c'est prendre le temps de la prière et de l'interprétation avec l'aide de l'Esprit pour que danse devant nous la Parole vive, celle dont nous sentons qu'elle nous est personnellement adressée et qui nous donne des forces pour agir.

Enfin, si le trajet de la sagesse prend du temps -sans doute celui d'une vie-, il n'a pas besoin d'être grave pour autant !

Cette sagesse qui joue sur un terrain dont Dieu vient de déterminer les règles et les contours nous invite, je crois, à mettre de la gratuité dans nos relations, de la liberté dans nos contraintes, de la créativité dans nos manières d'agir avec et pour les autres, avec et pour l'ensemble de la création.

Amen.

Pasteure Laurence Flachon

---

<sup>1</sup> François Euvé, "Faire réussir la création", S.E.R. | « Études », 2015/7 juillet-août | pages 67 à 78.